

UNE DÉCLARATION DE L'ARCHITECTE

YVON FALISE

ANIMATEUR DU GROUPE DE L'ÉQUERRE. DIRECTEUR A LA REVUE L'ÉQUERRE

Il ne peut être question pour nous que d'envisager l'avenir de l'Architecture, et surtout sans préjugé. Voir nettement les réformes urgentes à opérer.

Il est intéressant de situer le problème dans le pays de Liège; nous disons pays de Liège et non seulement Liège, car la grande ville a une influence énorme, du point de vue architectural, sur beaucoup de localités de la Wallonie. L'exposé ici ne peut s'attarder à des questions historiques, archéologiques, qui ne servent qu'à documenter le collectionneur de vieilles pierres ou le « supporter » d'un grand nombre d'imitateurs et de compositeurs de « style panaché ».

Le fait du présent est beaucoup plus grave que tout ce sentiment et s'impose comme preuve du travail à faire; on peut passer son temps à étudier, jusqu'au jour d'une mise en œuvre, où l'application de nombreux éléments techniques est indispensable.

Cette thèse de la jeune école rationaliste, dont il existe à Liège un noyau militant trouve évidemment devant elle la réaction de la majorité « tranquille »; l'évolution rapide a ce don de fatiguer ces esprits à retardement.

Nous ne demandons pourtant pas grand chose; nous prenons la « responsabilité entière » de notre travail, de notre lutte, à laquelle nous portons comme garantie, des précisions et des arguments :

le logement pour tous, avec maximum d'équipement et de mécanisation pour un minimum de dépense;

la lutte contre le taudis, les établissements publics, hygiène, instruction, sport;

l'urbanisme approprié;

le développement du pourcentage de verdure par rapport à la surface bâtie.

Ceci est un programme neuf; il suffit dans le moindre geste créateur rentrant dans le domaine : Urbanisme et Architecture. Mais toujours en fonction de l'avenir. Nous demandons aux personnalités compétentes un petit effort :

de bien vouloir seulement comprendre que dans une Ville, beaucoup de nouveaux problèmes se posent impérieux; qu'il ne faut pas pratiquer la politique du « raccommodage » mais par la vitesse accélérée des statistiques; peut-être alors daignera-t-on reconnaître en notre programme, un tout petit peu de clairvoyance plutôt que du défaitisme. Est-ce que vraiment tout ceci peut s'appeler de l'utopie, cette simplicité voulue mais bien définie. Ce qui se passe tous les jours dans notre région montre malheureusement le contraire, et doit être dévoilé. Il est regrettable par exemple de voir des dirigeants de lotissements soit dans les affaires privées, soit dans certaines Administrations Communales, faire des réserves au point de vue esthétique.

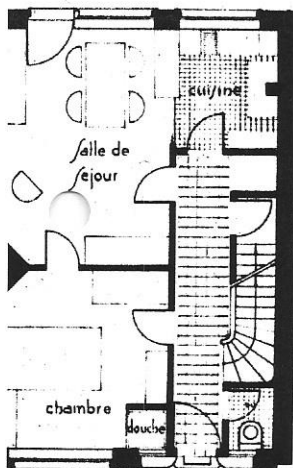
En tant que réserve, il faut signaler que l'on vise d'une façon générale l'architecture rationnelle. Plusieurs jeunes architectes se sont vu retirer des autorisations de bâtir parce que leurs projets, parfaitement étudiés et adaptés au site, déplaisaient à quelques architectes, conseils de certains organismes immobiliers.

Le problème de l'examen des plans est cependant beaucoup plus important que leur esthétique, car il serait intéressant de connaître les bases du jugement qui motive le rejet des constructions présentées.

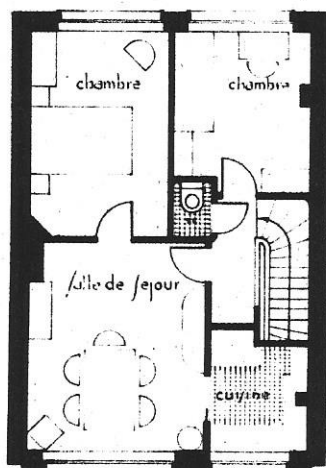
Pour ces gens, le problème architectural se résume à : la façade — son image.

Pour nous priment : l'ensoleillement, l'orientation, le développement des prises de jour, l'emploi des matériaux nouveaux expérimentés, l'hygiène, l'entretien, le confort, l'économie...

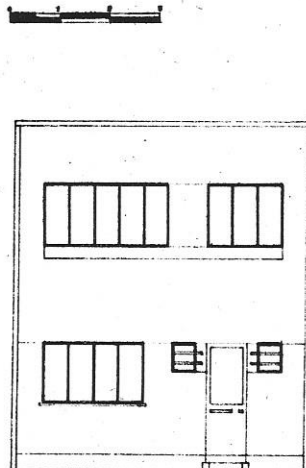
On peut dire que 95 % de ces refus ne tiennent absolument compte que du coup d'œil « sympathique » ou « pas sympathique », « beau » ou « laid ».



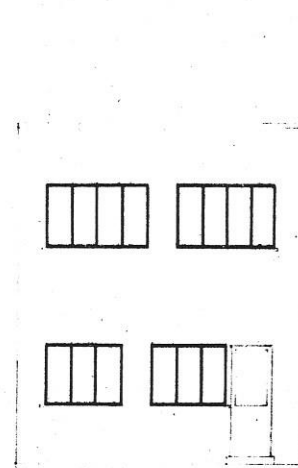
REZ-DE-CHAUSSEE.



1 ETAGE.



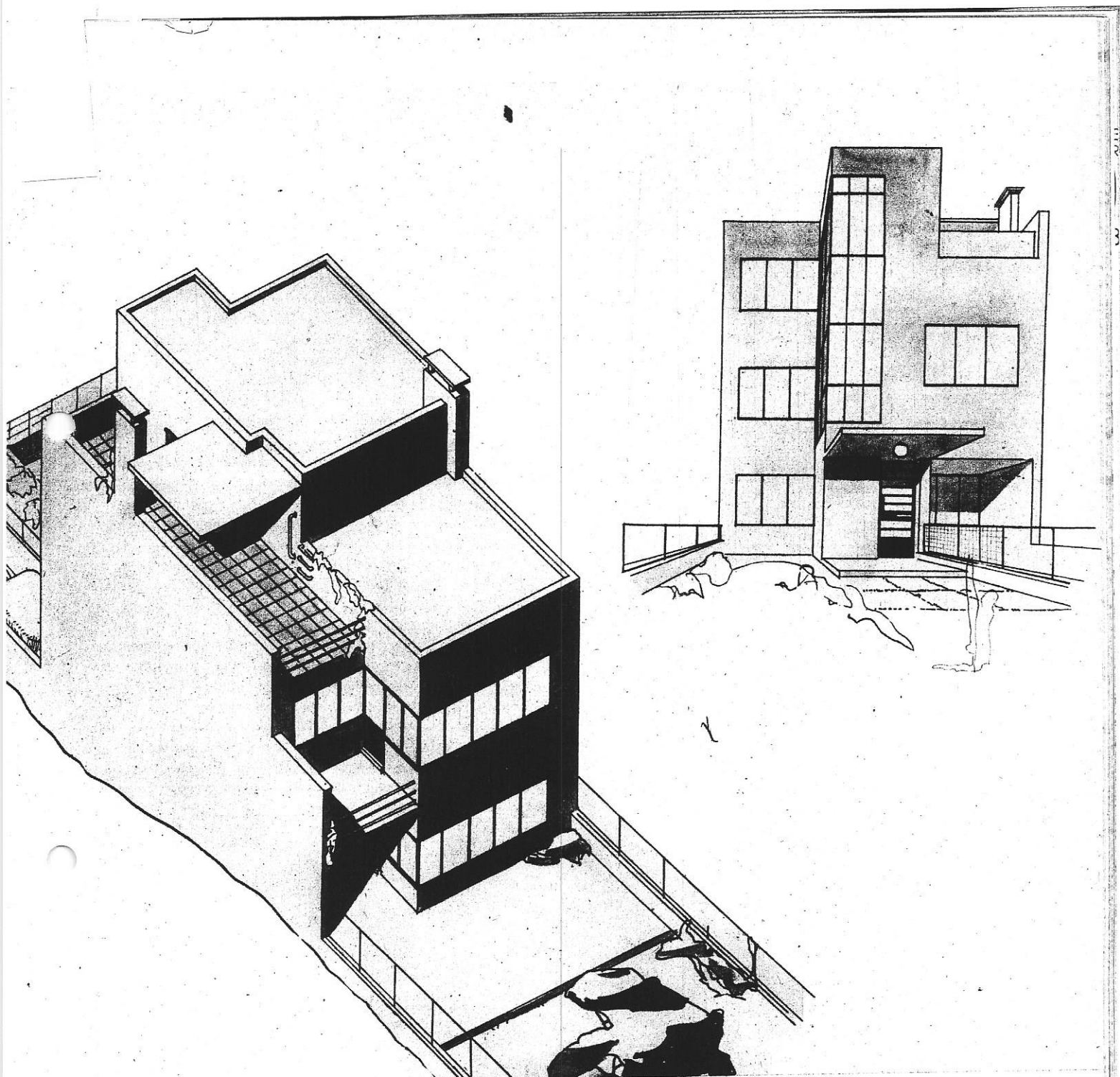
FAÇADE PRINCIPALE.



FAÇADE POSTÉRIEURE.

Plans et façades d'une habitation économique du type « minimum » à élever dans la région liégeoise. L'extrême netteté du plan, les proportions très calculées des locaux où une place raisonnée est prévue pour chaque pièce de mobilier et pour chaque objet d'équipement pratique, montrent que ce petit projet est le résultat d'une étude très approfondie du problème.

Architecte Yvon Falise.



Perspective axonométrique d'un Immeuble d'habitation de moyenne importance, avec atelier, conçu pour un dessinateur. Malgré son étonnante simplicité, ses proportions lui donnent un réel caractère de grandeur. Architecte Yvon Falise, de Liège.

Nous irons loin avec des vues pareilles qui dénotent un manque complet de culture et une Inadaptation aux phénomènes contemporains.

Cependant, sous cette Dictature de l'ignorance, les résultats sont graves et il serait temps d'empêcher la décadence de l'Art de Bâtir dans notre Ville.

Le public est trompé, qui ne peut juger seul.

Les vrais responsables sont ailleurs; on se demande comment on peut encore aujourd'hui défendre l'Esthétique des façades quand des problèmes autrement capitaux nous sollicitent tous. Il est urgent que la Wallonie s'éveille à la Compréhension de l'Architecture de l'Avenir contre laquelle rien ne prévaudra.

Le retard de notre région est important. Que Messieurs les Folkloristes se débarbouillent l'œil et désencombrent leur esprit du bric à brac des Styles et des modes périmées.

Yvon FALISE.